

Musique et PREMIER ÂGE

L'éveil musical des tout-petits permet de « redonner à la musique sa juste place dans la vie et le développement de l'enfant », comme le dit l'un des intervenants interrogés ici. Comment s'y former ? Témoignages et expériences.

Avant même son entrée dans l'univers, le bébé baigne dans celui des sons, une enveloppe prénatale tissée par la voix maternelle, dont le fœtus perçoit dès le septième mois les fréquences basses. Si éveil musical il y a, il n'est en fait que retrouvailles qu'il incombe à l'adulte – parents, personnels des lieux d'accueil de l'enfance, musiciens intervenants – de favoriser, de stimuler, par son implication. Des liens intergénérationnels, et en tout premier lieu l'interaction mère-enfant, dont Marc Caillard, fondateur d'Enfance et Musique, déplore la perte : « La question de l'éveil musical du tout-petit s'inscrit dans le contexte des années 70-80, une période de grands enrichissements humains et en même temps de déperdition sur bien des plans. Jadis, dans toutes les cultures, conscientes de l'importance de la communication et du partage par les sons et la voix, la musique avait sa place. L'on prenait le temps d'écouter de la musique, son enfant dans les bras. On ne connaît plus cette interaction directe, vocale, de la mère avec son bébé, tout ce que l'on appelle les relations précoces, lallations, babillages, comptines, chansons... »

Enfance et musique

Avec un collectif de musiciens, Marc Caillard crée en 1981 Enfance et Musique, afin de redonner à la musique sa juste place dans la vie et le développement de l'enfant, avec pour principal objectif l'éducation, grâce à la formation continue de professionnels de l'enfance – personnels des crèches et autres lieux d'accueil de la petite enfance – en manque de repères : « Il y a trente ans, ils ne se préoccupaient pas de culture parce que leur priorité allait à la santé. Or cette formation est fondamentale dans une reconstruction culturelle. » La formation est peaufinée en fonction des besoins des personnels de chaque lieu d'accueil. En trente ans d'existence, ce sont environ 55 000 professionnels qui ont suivi les stages proposés.

Enfance et Musique mène également des recherches "action formation" : des projets sur le long terme nés de rencontres avec des partenaires institutionnels et associatifs, sur des sujets allant du réveil des enfants dans le coma dans le service de réanimation pédiatrique de l'hôpital de Garches au soutien des grands prématurés dans un service de néonatalogie. D'autres recherches "action" sont menées dans des quartiers aux populations diverses -comme Pantin ou la Goutte d'Or- en

étroite association avec les parents. Il s'agit de favoriser l'expression et la reconnaissance de la culture familiale de chaque enfant par la musique vivante, le répertoire traditionnel et le collectage de chansons des pays d'origine des familles.

Un nouveau diplôme universitaire

Le CFMI de Tours vient de mettre en place un diplôme universitaire – succédant à une licence professionnelle – intitulé "La musique et le tout-petit, la musique et l'enfant en situation de handicap", en partenariat avec Enfance et Musique. « Les musiciens intervenants, précise Geneviève Schneider, la responsable pédagogique d'Enfance et Musique, viennent y chercher ce qu'ils n'ont pas dans leur formation initiale, concernant la petite enfance et l'enfant handicapé, ce qu'on leur demande de plus en plus. J'essaie de les sortir de la pédagogie, de leur transmettre ce en quoi la musique est une alliée, pour entrer en relation avec quelqu'un qui ne parle pas français, ou avec un enfant qui ne parle pas parce que handicapé, ou avec un bébé qui ne parle pas du tout. » Cela suppose une compétence musicale très particulière pour Isabelle Grégoire, directrice du CFMI de Tours : « Ce musicien doit être capable de s'exprimer avec sa voix, avec son corps, et avec une pratique instrumentale minimale, mais dans un large champ d'expression. »

Estelle Bernard est une de ces premières diplômées. Violoniste de formation et dumiste, elle a ressenti le besoin d'aller vers d'autres modes de transmission : « J'ai suivi des stages en milieu hospitalier et en crèche, auprès de handicapés et de très jeunes enfants. Je souhaitais aller là où l'enfant ne parle pas encore, donc hors du cadre scolaire et hors du Conservatoire. Cela demande de faire le bilan de ses compétences, de ce que l'on peut déjà faire avec le violon, de ses ressources sonores, pour essayer de créer un lien. L'initiative du processus créatif appartient à l'enfant qui prend conscience que les sons émis sont impulsés par son geste. »

Relier l'artistique et les rapports humains

Dumiste lui aussi, Raphaël Terreau a souhaité développer son métier de musicien intervenant hors de l'école : « J'ai eu besoin, à un moment de mon parcours, de relier mes activités d'artiste avec des activités humanistes, avec pour fil rouge le rapport de l'être humain à la musique. La musique permet de stimuler chez

l'enfant à la fois un éveil de nature contemplative, mais aussi la motricité, l'envie de danser, de taper, de toucher un instrument, de vocaliser aussi. Parce qu'elle s'abstrait du langage pour toucher plus directement l'émotion et la sensibilité, la musique est un vecteur de communication et de relation vraiment privilégié, quel que soit l'âge, quelle que soit la pathologie.»

Le chant est un mode de communication privilégié pour Patrick Renault, éducateur à l'institut médico-pédagogique de Belleville à Paris. Ce chanteur lyrique amateur a approfondi ses compétences, stage après stage à Enfance et Musique, pour intervenir auprès d'enfants et d'adolescents handicapés : « Les problèmes sont quasiment les mêmes qu'avec les tout-petits. On touche la partie du cerveau qui n'est pas lésée et cela fonctionne, les connexions se mettent en place grâce au chant, de façon presque plus naturelle qu'avec le langage parlé.»

Benoît Oger a obtenu pour sa part la licence professionnelle du CFMI de Tours, qui lui a permis de rassembler ses différentes compétences, d'éducateur et de musicien – non-professionnel : « Je travaille depuis treize ans au foyer départemental de l'enfance du Maine-et-Loire, qui réunit un foyer d'accueil d'urgence des enfants en situation de placement judiciaire. Et j'ai créé à côté une association, qui propose des interventions auprès de la petite enfance et des publics porteurs de handicap ». Son nom, "L'air de rien", sonne quasiment comme une déclaration d'intention : « Avec les tout-petits, il faut vraiment être modeste, être dans l'observation de petites choses. On établit un premier contact, une première relation. On produit des petits riens, qui sensibilisent vraiment l'enfant à une certaine idée de l'esthétique musicale ; je préfère parler de sensibilisation plutôt que d'éveil.»

Rester modeste quant aux résultats

Musicienne et chanteuse associée dès l'origine à l'aventure d'Enfance et Musique, Agnès Chaumié prône la plus grande modestie dans l'estimation des retombées de ses interventions en crèche : « Il s'agit de permettre à des enfants d'exister par eux-mêmes, de s'exprimer de façon singulière et unique. Je suis là pour les rencontrer, les écouter et, si un contenu me touche, je peux en jouer avec les paramètres musicaux qui m'intéressent. Il y a mille et une façons de commencer. Un soupir peut devenir un temps dans la musique, c'est un corps qui se fait entendre à l'extérieur. On peut ainsi entretenir une conversation avec un bébé. » Agnès Chaumié revendique également pour l'artiste le droit à déranger par des spectacles non préformatés, sans contrainte pour l'enfant spectateur.

« On n'éveille pas les enfants, les enfants s'éveillent. Il est de notre responsabilité d'adulte d'imaginer et de créer les conditions de cet éveil », déclare Chantal Grosléziat, directrice de Musique en herbe, une association fondée en 1996 intervenant dans les lieux d'accueil de la petite enfance (crèches, écoles, bibliothèques). « Nous ne fournissons pas de méthodes, mais des repères dans la musique : l'enfant est très attentif à la façon dont l'adulte écoute, c'est cette médiation qui va lui permettre de manifester une adhésion particulière à la musique. Cela part du sensoriel : c'est le geste, la qualité du toucher, la sensation, tout ce qui va permettre une appréhension particulière de la musique. » A la capacité d'écouter de l'enfant doit répondre la capacité de réponse du musicien : « Il doit être capable d'enten-



sidvem
LA MUSIQUE SUR LE BOUT DES DOIGTS

**Nouvelle formation
MUSIQUE ET HANDICAP :
OPTION DEFICIENCE VISUELLE**

L'association SIDVEM

(Soutien à l'Inclusion de personnes Déficiantes Visuelles
dans les lieux d'Enseignement de la Musique)

a pour objet de rendre effectif et réel le principe de l'égal accès à tous aux lieux d'enseignement de la musique et notamment aux personnes en situation de handicap, en proposant un suivi pédagogique et les adaptations nécessaires à l'accueil de personnes aveugles ou déficientes visuelles.

L'action de ce Pôle Ressources s'inscrit dans une démarche d'inclusion et de proximité et apporte une réponse concrète à la loi du 11 février 2005 pour un accès égal à la culture.

L'association crée une formation de spécialisation unique en France pour les professeurs d'enseignement artistique désireux d'accueillir des élèves déficients visuels.

Cette formation est de haut niveau pour favoriser un accueil professionnel et spécialisé.

La première session s'ouvrira dès janvier 2015 sur Paris en partenariat avec l'Association Valentin Haüy.

Le Sidvem est prestataire de formation (n°11 75 45057 75) permettant une prise en charge dans le cadre du DIF

Renseignements : info@sidvem.fr / www.sidvem.org / 06 07 77 19 88

dre ce que fait l'enfant, d'imiter les sons, les bruits qu'il produit, puis de lui proposer un répertoire très large – berceuses, chansons à texte, chants traditionnels, musiques instrumentales.»

Accompagner les enfants à la découverte de leur monde

« Des passeurs accompagnant les enfants dans la découverte de leur monde », ainsi se définissent Sophie Grelie et la compagnie bordelaise Eclats. Passionnée de pédagogie et de musique électroacoustique, convaincue du lien direct entre création et éveil musical, elle nourrit sa recherche à travers ses expériences auprès des tout-petits : « Avec la musique électroacoustique, on est toujours dans une recherche autour du son. Et le tout-petit est complètement dans cette exploration. » Pour elle, le spectacle pour les tout-petits est une affaire sérieuse, qui ne peut se réduire à un simple objet de séduction : « L'art du spectacle, c'est comme un enchantement du monde des enfants. C'est l'occasion de développer leur imaginaire, de leur donner à rêver. Et c'est un voyage à deux, adulte et enfant, un partage d'émotion. »

Les interprètes embarqués dans les créations de Sophie Grelie les vivent comme un ressourcement salutaire. Ainsi de la harpiste Eloïse Labaume, ravie de faire découvrir à un public sans a priori toutes les facettes de son instrument, explorées par trois compositeurs contemporains, Bernard Cavanna, Georges Aperghis et Aurelio Edler-Copés, réunis dans un spectacle pour harpe et voix, PetitOpus : « C'est ma première expérience avec un public de tout-petits (de 6 mois à 3 ans). Un public



Musiques du Moyen Âge
Pratiques vocale et instrumentale

Pratique en amateur
ADULTES DE TOUS NIVEAUX

Formation des professionnels
ARTISTES ET ENSEIGNANTS DE LA MUSIQUE ET DU SPECTACLE VIVANT

chant grégorien chansons polyphonies
interprétation et approfondissement de répertoires
improvisation notation instruments...

www.musiques-medievales.fr

cmmp@orange.fr 01 45 80 74 49
Centre de musique médiévale de Paris

MECENAT MUSICAL SOCIÉTÉ GÉNÉRALE MAIRIE DE PARIS SPEDIDAM

très proche, qui a besoin de s'exprimer par le corps, par la voix, ça bouge, ça crie, ça peut pleurer, cela a été une expérience très enrichissante.»

«J'ai très vite oublié que j'écrivais pour des enfants!» confie Aurelio Edler-Copés, qui a reçu commande d'une de ces pièces: «Je l'ai composée comme si j'étais l'un de ces enfants s'emparant de la harpe. On ne s'est jamais dit avec Sophie: «ça, ce n'est pas bon pour des enfants», on travaillait uniquement sur le concept. Notre plus grande responsabilité, c'est d'être honnête avec eux. Toutes ces pièces sont de véritables pièces de concert.»

«Pour moi, cela s'est fait comme un autre spectacle», déclare Muriel Ferraro, interprète d'une autre création de Sophie Griélié, «MA», construite à partir de pièces de Scelsi: «C'est un véritable engagement, un acte qui n'a rien d'anodin, qui m'a reconnecté avec ce que signifiait au départ pour moi chanter sur le plan humain.» Passer par le très jeune public se révèle un moyen très efficace de décrocher musique contemporaine et chant lyrique, provoquant aussi bien émotions et rires dans le public: «A la fin du spectacle, règne un silence suspendu, les enfants ont l'air captivé, et ils se mettent à applaudir. C'est à la fois calme et joyeux.»

De toutes ces rencontres avec autant de belles personnes, que peut-on conclure? La notion de progrès n'est pas de mise – elles lui préfèrent celle d'évolution(s) –, pas plus celles d'apprentissage ou d'acquisition de compétences. L'enjeu n'est pas non plus de former des musiciens ou des mélomanes. Des petits riens? Mais c'est déjà beaucoup!

Marcel Weiss

Rencontres | Formation

À LA CITÉ DE LA MUSIQUE, LA PROFESSIONNALISATION DU MUSICIEN

En janvier, la Cité de la musique deviendra la Philharmonie de Paris. A cette occasion, elle propose, tout au long de l'année, une formation complète sur la professionnalisation du musicien et le développement de sa carrière. Les ateliers sont organisés en cycles méthodologiques visant à s'orienter parmi les différents métiers de la musique ainsi qu'à construire et financer son projet professionnel, rédiger son CV, établir son réseau, produire un disque, concevoir son site web...

Des entretiens individuels sont dispensés sur rendez-vous.

Des rencontres avec des intervenants ponctuent ce calendrier: la prochaine aura lieu le 19 novembre à 18h30 avec des artistes lyriques. > 01 44 84 44 84

Classe de maître rue de Madrid
Les 14 et 15 octobre, Rachid Safir, directeur des Solistes XXI, dispense une classe de maître de direction de chœur et de musique de chambre vocale au CRR de Paris. > 01 44 70 64 00

Composition et technologie à l'Ircam
15 au 28 juin

(limite d'inscription: 30 octobre)
La troisième édition de l'académie pluridisciplinaire ManiFeste aura lieu en juin et portera sur les rapports de l'interprète à la technologie.

A cette occasion, des classes de maître sous forme d'ateliers de composition et de réalisation en informatique musicale sont organisées. > 01 44 78 48 43

Musiques du Moyen Âge à Paris

Toute l'année, le Centre de musique médiévale de Paris organise des stages visant à faire découvrir et

à approfondir le répertoire ainsi que les techniques vocales et instrumentales du Moyen Âge, à destination des amateurs et des professionnels.

Les formations sont organisées par cycle: "musique vocale pour tous", "répertoires: interprétation et perfectionnement" et "pratiques instrumentales". > 01 45 80 74 49

Science et musique à Rennes

Le centre de recherche Irlisa de l'université de Rennes organise une journée de découverte "Science et Musique" qui propose, à travers différents ateliers, une immersion dans la recherche et les technologies de la musique. Le 11 octobre. > 02 23 23 55 68

Formations professionnelles en Languedoc-Roussillon

L'association Hérault Musique Danse propose une série de formations à destination des enseignants en musique: "développer la visibilité de votre



Patrick Prunel
ENSEIGNER LA MUSIQUE
Lignes et professeurs ripandis un défi?

15 €
Frais de port compris

boutique.lalettredumusicien.fr